

Alcool, drogue, vitesse, téléphone... Usages et comportements des 18/24 ans sur la route

4 juillet 2022 – Prévention MAAF dévoile les résultats d'une double enquête auprès des jeunes sur leurs «usages et comportements sur la route ». Réalisée dans toute la France via le chatbot JAM* sur Messenger, ces deux études mettent en évidence des prises de risques, notamment sur la route. D'où l'importance, pour Prévention MAAF, de poursuivre ses actions ([Vigicarotte](#), [AlcooTel](#), [Rencontres MAAF](#)) auprès d'une classe d'âge particulièrement touchée par l'insécurité routière.

Les grands enseignements de cette enquête :

Les chiffres clés :

- 40% des jeunes conducteurs ont déjà pris le volant sous influence (alcool/drogue)
- Près d'1 jeune sur 5 n'arrive pas à dire toujours non à un ami qui a trop bu ou fumé (et pas que des cigarettes) et qui propose de les ramener
- Près de 2 jeunes conducteurs sur 3 utilisent leur téléphone au volant
- Près d'1 jeune sur 2 consomme de l'alcool toutes les semaines et près d'1 jeune sur 2 a déjà fumé du cannabis
- 13% des jeunes ont déjà roulé sans permis
- 19% des jeunes conducteurs ont déjà roulé sans assurance

Près d'1 jeune sur 2 consomme de l'alcool toutes les semaines

48% des jeunes consomment de l'alcool au moins une fois par semaine (**3 points de moins que l'enquête réalisée en 2020**) dont 25% plusieurs fois par semaine, 21% une fois par semaine et 2% tous les jours. Seulement 12% n'en consomment jamais. A noter que les garçons sont bien plus nombreux (58%) à consommer toutes les semaines que les filles (38%).

Près d'1 jeune sur 2 a déjà fumé du cannabis

45% des jeunes ont consommé du cannabis au moins une fois dans l'année (contre 32% en 2020, **soit 13 points de plus**). Dans le détail, 5% fument plusieurs fois dans la semaine et 6% fument tous les jours. 55% n'en consomment jamais.

15% ont déjà essayé les drogues « dures »

15% des jeunes ont essayé au moins une fois une drogue de type cocaïne, ecstasy... (Vs 26% en 2020, **11 points de moins**). Dont 6% qui ont essayé au moins 4 fois (vs 14% en 2020).

Quelle drogue ?

Parmi ceux qui ont déjà essayé les drogues dures, l'ecstasy arrive en tête (46%), suivi de la cocaïne (44%), la MDMA (37%), le gaz hilarant (25%), Champi (24%), LSD (21%), Kétamine (7%). 17% n'ont pas souhaité préciser la drogue testée.

Des jeunes qui se déclarent prévoyants quand ils sortent...

Les jeunes ayant le permis se déclarent prévoyants s'ils sortent faire la fête et qu'ils doivent conduire. 44% dorment sur place (46% en 2020), 30% appliquent le principe du SAM, « celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas » (comme en 2020) et 23% s'abstiennent (vs 18% en 2020). Ils sont 4% à ne prendre aucune ou « pas trop » de

précautions.

Mais dans les faits...

40% des jeunes conducteurs ont déjà conduit sous influence (alcool, drogue)

Parmi ceux qui ont le permis, 40% des jeunes ont déjà pris le volant après avoir consommé de l'alcool ou de la drogue (vs 43% en 2020). Dans le détail, pour les fautifs, c'est arrivé « une ou deux fois » à 27% et « plusieurs fois » à 13%.

1 jeune sur 4 a déjà utilisé un 2 roues après avoir consommé alcool et/ou drogue

26% des jeunes sont déjà rentrés après avoir consommé de l'alcool et/ou de la drogue à une soirée (vs 34% en 2020, **8 points en moins qu'en 2020**). Parmi eux, 15% des jeunes sont déjà rentrés « plusieurs fois » et 11% « une fois ». 50% ne l'ont jamais fait. Enfin, 25% n'utilisent pas de 2 roues.

Près d'1 jeune sur 5 n'arrive pas à toujours dire non !

18% des jeunes n'arrivent pas à dire toujours non à un ami qui a trop bu ou fumé (drogue) et qui propose de les ramener (22% en 2020). Dans le détail, 14% disent non parfois et 4% craquent et acceptent. 82% arrivent à toujours refuser la proposition.

Retenir un ami qui a trop bu ou fumé ?

Et sans être passager, ils ne sont que 24% à toujours réussir à empêcher un ami de prendre le volant (vs 18% en 2020, **soit 6 points en plus**), 45% parfois (41% en 2020) et pour 3%, c'est impossible (5% en 2020). Enfin, 28% n'ont jamais vécu une telle situation (36% en 2020).

Outre la conduite sous influence, les jeunes multiplient les comportements à risques sur la route...

Rouler sans permis ?

13% des jeunes ont déjà roulé sans permis (sans l'avoir ou avec un permis suspendu). Dans le détail, 7% ont roulé une fois sans permis et 6% plusieurs fois. 87% n'ont jamais pris ce risque.

Téléphone au volant, des jeunes imprudents

Parmi ceux qui ont le permis, 63% des jeunes utilisent le téléphone au volant (58% en 2020, **soit 5 points de plus**) dont 14% souvent et 49% parfois. Ces jeunes utilisent leur téléphone pour la musique (65%), le GPS (57%), les messages (30%), des appels (25%), les réseaux sociaux (5%), des vidéos (4%) et des photos (3%).

8 jeunes sur 10 font des excès de vitesse

Parmi les conducteurs, 80% des jeunes font des excès de vitesse. Dans le détail, 37% des interrogés en font régulièrement (11% tout le temps et 26% souvent) et 43% en parfois. Seulement 20% n'en font jamais.

L'effet « aquarium »*, un effet ignoré

Les jeunes semblent ignorer le risque de l'effet « aquarium ». En effet, près d'1 jeune sur 5 (19%) avoue avoir déjà laissé des amis fumer un joint dans leur voiture pendant qu'ils conduisaient. Les hommes ont plus souvent laissé faire (23% vs 15% pour les femmes).

**L'effet « aquarium » signifie respirer la fumée d'un ou plusieurs joints (cannabis) dans un lieu clos (une pièce ou une voiture la plupart du temps). Même si la personne ne consomme pas directement de cannabis, et qu'elle n'inhale pas activement la fumée, elle a malgré tout une consommation passive de cannabis, qui peut générer un test de dépistage positif.*

Près d'1 jeune sur 5 a déjà roulé sans assurance

19% des jeunes conducteurs avouent avoir déjà roulé sans assurance. Dans le détail, 10% ont roulé une fois sans assurance et 9% plusieurs fois. 81% ne l'ont jamais fait.

Voitures sans permis, un phénomène marginal

Près d'1 jeune sur 10 a déjà conduit une voiture sans permis (9%) et seulement 1% en possède une. Seulement 8% aimerait en conduire une alors que 13% n'en ont pas envie.

Pour Pierre Negre, responsable Prévention chez MAAF, « les enquêtes sur les 18-24 ans sont rares malgré les risques et l'accidentologie élevée de cette population, c'est pourquoi nous avons décidé de les interroger régulièrement pour voir s'il y a des évolutions dans leur comportements et leurs usages, voir si le Covid a changé leurs habitudes, notamment en terme de sorties... ». Pour rappel, les accidents de la route sont la première cause de mortalité chez les 18/24 ans et en 2021, 505 jeunes sont morts sur les routes... ». Il poursuit, « ce type d'enquête nous aide à adapter nos messages de prévention notamment autour de l'alcool et de la drogue et du retour de soirées ».

Pour lui, « cette étude confirme qu'il nous reste énormément de travail en terme de sensibilisation. Les jeunes se déclarent prévoyants quand ils vont faire la fête et pourtant 40 % des jeunes ont déjà pris le volant sous influence (alcool ou drogue), 1 jeune sur 4 a pris son deux-roues sous influence... 1 jeune sur 5 a déjà conduit sans assurance et 13% sans permis. Les chiffres sur la consommation d'alcool et de drogue sont alarmants. 11% de jeunes déclarent consommer du cannabis plusieurs fois dans la semaine, cela signifie qu'ils augmentent le risque d'avoir un accident et qu'ils sont en permanence dans l'illégalité. Vitesse, téléphone, ... les chiffres ne sont pas bons... Quand on voit qu'il arrive à 30% des jeunes conducteurs d'utiliser leur téléphone pour envoyer/recevoir des messages alors que cela multiplie par 23 le risque d'accident... Enfin, toujours la confirmation que les comportements masculins sont bien plus à risque, et cela se retrouve dans les statistiques : sur 10 jeunes qui meurent sur la route, il y a 8 garçons.

Et cette année, on leur a posé une question ouverte sur ce qui avait changé dans le monde de la nuit pour eux. Pour certains, il y a un sentiment d'insécurité plus prononcé et ils auraient moins tendance à aller en boîte de nuits (trop cher, préférence pour soirée entre amis, risque de piqures...). Pour d'autres, c'est un retour à la normale avec une envie de rattraper le temps perdu... ».

Pierre Negre conclut, « on doit convaincre chacun de ces jeunes en faisant preuve de pédagogie, en leur expliquant qu'un retour de soirée, ça s'anticipe, que l'on ne conduit pas si on a bu ou si l'on s'est drogué, qu'on ne monte jamais dans une voiture avec un conducteur qui n'est pas sobre. On va poursuivre nos actions de terrain : Vigicarotte (dans les festivals notamment) ou nos rencontres MAAF et sur le digital avec notamment notre application AlcooTel. On se doit de les accompagner. On le fait avec eux et pour eux. ».

Méthodologie :

Les données proviennent de 2 sondages réalisés via le chatbot* JAM sur Messenger entre le 5 et 10 juin 2022 auprès de 3 463 et 2 390 jeunes redressés sur 2 échantillons de 1000 répondants âgés entre 18 et 24 ans, représentatifs de la population des 18-24 en France selon les quotas de l'INSEE.

Contacts presse :

Frédéric Castelnau : 06 62 23 05 15 / frederic.castelnau@club-internet.fr

Prévention MAAF : Pierre Negre : 07 87 17 21 29

* **Le chatbot** est un robot ou programme informatique doté d'intelligence artificielle qui est capable de mener une conversation sur Messenger en posant des questions ouvertes ou fermées, après s'être identifié auprès de son interlocuteur. JAM est le premier chatbot français destiné aux jeunes.



Prévention MAAF

« Priorité sur les jeunes et la sécurité routière »

Les accidents de la route sont la première cause de mortalité des 18-24 ans*. Avec en cause, bien trop souvent, l'alcool et/ou la drogue. Face à ce terrible constat, Prévention MAAF agit en priorité auprès des jeunes pour les sensibiliser aux dangers de la conduite sous influence. Avec des actions associant terrain et digital, innovations et prévention plus classique, ceci pour toucher un maximum de jeunes.

3 actions phares de Prévention MAAF :

Vigicarotte

Depuis 21 ans, Prévention MAAF propose son plan Vigicarotte, un dispositif national, réalisé par les jeunes et pour les jeunes. Les objectifs de Vigicarotte sont de suivre les jeunes là où ils sont et modifier leur comportement tout en les responsabilisant. Ce dispositif de sensibilisation des 18-25 ans aux dangers de l'alcool au volant récompense le jeune conducteur qui reste sobre pour véhiculer ses amis au sortir de boîte de nuit et au retour des festivals de musique et des sports de glisse. Depuis 2001, il a permis à 362 000 jeunes d'être véhiculés sobrement.

Après deux années très compliquées par la pandémie, Vigicarotte a repris la route des discothèques et sera cet été sur différents festivals (Garorock du 30 juin au 3 juillet 2022), Lollapalooza (16 et 17 juillet 2022), Rock-en-Seine (du 25 au 30 août 2022).

Vigicarotte se décline également sur le digital avec son site www.vigicarotte.com qui connaît un véritable succès grâce à son ton décalé et humoristique et à ses contenus de prévention variés et adaptés aux jeunes. Articles, infographies, vidéos d'influenceurs : Kemar, le collectif « Et Tout Le Monde S'en Fout »....

AlcooTel

L'application [AlcooTel](#) (1 023 000 téléchargements à ce jour) permet d'évaluer son niveau d'alcoolémie et de déterminer l'heure à laquelle reprendre le volant en sécurité. AlcooTel noue aussi de nombreux partenariats pour être au plus près des jeunes.

Les Rencontres MAAF

Depuis 2002, dans toute la France, [les Rencontres MAAF](#) permettent de sensibiliser les élèves des CFA et Lycées Professionnels sur les dangers de la conduite sous influence (alcool, drogue et médicaments). Et ce grâce à un programme pédagogique proposant films, parcours alcool, débats et des simulations d'accidents (crash-tests). Une douzaine d'opérations sont organisées chaque année et 83 500 jeunes ont déjà été sensibilisés.

**Sur 3 219 personnes qui ont perdu la vie sur les routes de France en 2021, 505 d'entre elles avaient entre 18 et 24 ans. Source ONISR, bilan 2021 de l'accidentologie routière*

A propos de Prévention MAAF :

Créée en 1995 par [MAAF Assurances](#), Prévention MAAF agit en partenariat avec tous les acteurs de la prévention tels que les préfetures, la police et la gendarmerie, les pompiers, les auto-écoles... Elle intervient dans le domaine de la sécurité routière (recherche, formation, développement d'application).